

CREATION COLLECTIVE DE LA CIE DES TREIZIEMES

LE CABARET DU QUOTIDIEN

MISE EN SCENE THIBAUT AMORFINI
AVEC LUDOVIC LAMAUD
FABIEN FLORIS
ou ERWAN DAOUPHARS



Production compagnie des Treizièmes avec le soutien de la Maison ouverte de Montreuil

Contact cie des Treizièmes
17, rue Hoche 93100 Montreuil
T/06 63 76 12 50 - lestreiziemes@gmail.com
lestreiziemes.free.fr

13
Les
Treizièmes

LE CABARET DU QUOTIDIEN

Au départ de cette aventure, une enquête édifiante : au Japon, il y aurait près d'un million de *hikikomori*, un jeune sur dix, soit presque 1 % de la population. Ces jeunes, pour la plupart des fils aînés, se sentent accablés par la société. Ils ont le sentiment de ne pas pouvoir accomplir leurs objectifs de vie et réagissent en s'isolant.

Nous avons choisi la forme du cabaret pour raconter l'histoire d'un homme seul, miné par son incapacité à regarder en face sa situation, aussi bien professionnelle que sociale. Taux de chômage et problématiques l'accompagnant : le besoin de changer de voie, de métier, de cumuler les emplois... Se retrouver confronté au mur de l'impossible. A travers une succession de différents numéros en musique et en dialogue avec les spectateurs, nous allons suivre cet homme dans son réapprentissage du rapport à l'autre.

Le cabaret, du genre performatif, en interaction avec le public, bouscule les codes du théâtre pour mettre en éveil le sens critique de chacun.



Une pièce sombre, petite. Un lit, une table. Sur la table un ordinateur une imprimante. Sur le sol un vieux téléphone. Un tourne disque qui joue en 45 tours un 33 tours ou l'inverse. Des câbles ça et là. Une ou plusieurs bouteilles de vodka à moitié vide ou/et vide. Une vieille lampe rafistolée allumée. Au fond un grand rideau rouge. Sur le lit un homme en slip pleure, une guitare aussi. (1^{ère} didascalie de la pièce)

Le texte du cabaret est direct, brutal. Du quotidien, nous essayons de transmettre la poésie de ce monde ainsi que son absurdité. D'où cette apparente violence dans ce texte brut. Un langage qui cache sa peur, sa haine.

VIDEO : Lien pour entrer dans l'univers du spectacle <https://vimeo.com/58634299> code 13.

Mis en espace à La Maison Ouverte de Montreuil, durée 15 min.

Contact cie des Treizièmes
17, rue Hoche 93100 Montreuil
T/06 63 76 12 50 - lestreiziemes@gmail.com
lestreiziemes.free.fr

L'EQUIPE

Créée en mars 2007, la compagnie des Treizièmes réunit auteurs, acteurs, musiciennes, vidéastes, photographes et metteurs en scène. Elle s'interroge sur la place de l'artiste aujourd'hui : comment mettre en forme ses paroles pour faire entendre l'humain sur un plateau ?



LUDOVIC LAMAUD, Comédien et auteur

Formé à la classe libre de l'école Florent, promotion XXII, il approfondit son expérience en participant à divers stage sous la direction de Philippe Adrien, Michel Fau, Jean-Michel Rabeux, Walter Thompson. Il est mis en scène par Jean-Pierre Garnier, Gilles Bouillon, Thomas Matalou, Avela Guilloux... Depuis 2005 il travaille régulièrement à Théâtre Ouvert sous la direction d'Edouard Signolet sur des textes de l'auteur suédoise Sofia Freden et l'auteur catalan Pau Miro. Il est également metteur en scène d'un spectacle de poésie d'après Lord Byron et Percy Shelley puis Vladimir Maïakovski.

On peut le voir en tournée actuellement dans *Bérénice* de Racine par la cie Kael. Depuis septembre 2005 il est animateur permanent à La Maison Ouverte de Montreuil. En mars 2007 il est artiste associé pour la compagnie des Treizièmes. Il y met en scène *Le Treizième* de Thibault Amorfini. Il est à l'origine du texte *Le Cabaret du quotidien* et concepteur de la manifestation Les Impromptus #.



THIBAUT AMORFINI, Metteur en scène

En apportant son texte *Le Treizième* (2007), Thibault Amorfini lance l'aventure de la compagnie des Treizièmes. A la fois auteur, metteur en scène et comédien, on le retrouve à la mise en scène de *Cirques* (2009) à la Maison des Métallos ainsi que du *Cabaret du quotidien* (2011) au théâtre des Cinq Diamants. Depuis il travaille sur la transdisciplinarité au sein de la compagnie avec Les Impromptus # dont il est le directeur artistique.

Il mène également sa carrière d'acteur au théâtre avec d'autres compagnies à travers la France et endosse occasionnellement pour le cinéma différents rôles.



FABIEN FLORIS, Comédien

Issu de l'école Florent et du conservatoire du 5^e arrondissement, il s'illustre dans des rôles du répertoire classique : *Le Misanthrope* mise en scène par Laurent Orry, *Ruy Blas* mise en scène par Manuel Ollinger, *A qui ma femme ?* De Georges Feydeau mise en scène par Ludovic Lamaud – aussi bien que dans des écritures contemporaines : *Roberto Zucco* mise en scène Tony le Guern, *Deux frères* de Fausto Paravidino mise en scène Jean-Romain Vesperini, *Nous les héros* de Jean-Luc Lagarce mise en scène Sophie Saada.

On a pu l'apercevoir dans de nombreux courts-métrages et entendre sa voix dans des films comme *Zodiac* de David Fincher et *Mémoires de nos pères* de Clint Eastwood.



ERWAN DAOUPHARS, Comédien

Formé à l'ENSSAT, élève d'Aurélien Recoing, Redjep Mitrovitsa, Niels Arestrup et Pascal Elso, il joue depuis 1995 dans une trentaine de pièce et travaille avec Thierry Lavat, Xavier Durringer, Hans Peter Cloos, Benoît Lavigne... En 2007, il met en scène *Imagine Toi* de et avec Julien Cottreau (Molière de la révélation théâtrale). Il assiste Jacques Weber à la mise en scène de *Le vieux juif blonde*. En 2008, il fonde sa compagnie avec Quentin Baillet et met en scène *Colloque sentimental* création inspirée de l'œuvre poétique de Paul Verlaine et de la musique de Debussy (théâtre du Chêne Noir à Avignon), puis *Van Gogh, le*

suicidé de la société à la scène nationale de Cherbourg. En 2011, il devient artiste associé des Impromptus #. En 2012, il crée le collectif Denisyak avec l'auteure Solenn Denis. Une collaboration débute avec la compagnie du Soleil Bleu de Laurent Laffargue au sein de la pépinière du Soleil Bleu. La même année, il joue dans *Femme de chambre* de Markus Orth mise en scène par Sarah Capony (Prix théâtre 13). Il aborde à présent le cinéma avec l'écriture et la réalisation de son premier film en collaboration avec Solenn Denis.

Contact cie des Treizièmes

17, rue Hoche 93100 Montreuil

T/06 63 76 12 50 - lestreiziemes@gmail.com

lestreiziemes.free.fr

PRESSE

Toutelaculture.com

[Un cabaret du quotidien en or au Théâtre des Cinq Diamants](#)

Le tout neuf Théâtre des Cinq Diamants, repensé comme un lieu de résidence pour les jeunes compagnies accueille pour quatre jours bien trop courts « Le cabaret du quotidien », un spectacle faussement joyeux sur les errements de l'âme.

L'histoire tient dans la scénographie. Une porte à ouvrir nous enjoint de « frapper avant d'entrer », un plateau qui déborde dans le public dont les sièges sont jonchés de romans Arlequins et une tonne de fringues jetées en pagaille sur les dossiers. Sur un lit une place, un trentenaire se laisse aller à bouquiner en peignoir. Il se présentera plus tard » Ludovic Lamaud », « 32 ans », « Cours Florent ». En partant de l'histoire vraie des *Hikikomori*, ces jeunes japonais qui choisissent de vivre isolés, plusieurs mois, dans leur chambre, n'en sortant que pour leurs besoins corporels, le comédien raconte son histoire.

Cette peur de passer le pallier, d'affronter les « mots », le jeune homme y est confronté. La réalité fait irruption dans cette pièce aux détails orange seventies par le biais d'une facture d'électricité à payer. Si si Ludovic Lamaud, cette lettre là, elle n'est pas pour les spectateurs, elle est bien pour vous. Conscient de la gravité des dettes accumulées, il se met à chercher du travail, plus précisément, des cachets, l'occasion de retrouvailles tendance SM avec un ancien pote. Merci Facebook !

Dans ce « Cabaret du quotidien » les numéros s'enchaînent avec comme fil conducteur la solitude. Ludovic Lamaud glisse vers le genre performatif dans un affrontement bluffant face à lui-même, face au miroir. Le public est partie prenante de l'affaire dans une interaction bien menée. En faisant des spectateurs des acteurs de la pièce, Ludovic Lamaud arrive à créer une cohésion entre les individus. Le sujet de ce spectacle ne serait-il pas au fond l'apprentissage du vivre ensemble?

Le texte est livré au couperet avec vitesse et acidité dans une mise en scène surprenante où les codes du théâtre sont bouleversés. Le Rideau ne tombe pas au moment où on le croit. Laissez-vous surprendre !

Le 20 mai 2011 Par [Amelie Blaustein Niddam](#)

<http://toutelaculture.com/2011/05/un-cabaret-du-quotidien-en-or-au-theatre-des-cinq-diamants/>

FICHE TECHNIQUE

Plateau

espace 12 m large / 8 m profondeur
espace minimal 6 m large / 6 m profondeur

Matériel demandé

Attaches murales pour le rideau
si impossible écran 4/3
avec vidéo-projecteur
connexion Internet

montage et raccords

4 services